

« La grande et chère malade c'est la France ; les filles aînées, trop longtemps trompées par les charlatans au pouvoir, ce sont vous et moi, nous toutes. (*Longs applaudissements.*)

Notre mère se meurt, pleurons ! Par notre incurie, nous l'avons laissée arriver jusqu'à l'agouie, pleurons !... Mais surtout, levons-nous !... Plus de repos, plus d'égoïsme, plus d'illusions !

Ah ! Mesdames, le salut de la France avant tout et coûte que coûte. (*Salve d'applaudissements.*)

Voilà le sentiment qui vous pousse à venir de partout pour entendre parler du remède qui vous rendra votre belle France chrétienne que vous aimez tant !

Le médecin unique, que vous avez trouvé enfin, c'est Dieu ! (*Vifs applaudissements.*) Ecoutez-le ! Le remède qu'il nous prescrit, c'est l'énergie ! Point de terreurs vaines. Point d'accablement sous le joug infâme qui voudrait nous faire courber ! (*Applaudissements.*)

Notre grand avantage pour la lutte qui commence, c'est que nous n'avons pas fait notre droit, que nous ne savons rien des chinoiseries parlementaires et des soi-disant prudences humaines. Nous avons toutes dans le cœur un code écrit de la main même de Dieu : le code de la justice et de la liberté ! (*Salve d'applaudissements.*)

D'abominables sectaires, dans une heure de démente, ont rêvé d'étouffer les derniers battements du cœur de la France en arrachant la foi à nos petits enfants. Mais nous ne voulons pas ; nous ne voudrons jamais ! Jamais, mères, nous ne pourrions nous résigner à voir corrompre nos enfants ! Le christianisme a fait de nous des femmes libres ! Libres nous voulons demeurer. (*Longue ovation.*)

Les Loges aujourd'hui s'attaquent aux âmes des enfants, mais aussi et surtout elles s'attaquent aux âmes des femmes ; elles savent qu'elles n'auront pas détruit la divine influence de la mère et de l'épouse au foyer familial. Montrons-leur donc, debout et en rangs bien serrés, une armée nouvelle dont ils ne soupçonnent pas la force : l'armée des mères. (*Salves d'applaudissements.*)